

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 8 (1863)  
**Heft:** 9  
  
**Rubrik:** Nouvelles et chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

voyons nos hommes profiter de toutes les occasions pour monter sur les pièces ou les caissons, nos officiers avoir souvent beaucoup de peine à maintenir un bon ordre de marche, si plusieurs de nos soldats ont les pieds blessés, nous devons reconnaître qu'évidemment la fatigue y est pour beaucoup.

Mais que ferons-nous en campagne, si des distances de 6 lieues sont trop fortes, puisqu'en réalité nous pourrions avoir à faire 10 lieues et davantage encore ? D'abord avant d'en venir aux mains avec l'ennemi, il s'agira de se concentrer, de faire des marches répétées, chaque soldat sentira que ce ne sont plus des exercices, mais que le salut de la patrie en dépend, il sentira que s'il veut suivre son corps, il lui faut un effort physique et moral, il sentira que de cette marche peut dépendre le gain d'une bataille ; son moral sera constamment tenu en suspens par le désir d'arriver à temps ; les plus braves nourrissant dans leur cœur le désir ardent de se mesurer avec leurs ennemis redonneront du cœur aux faibles ; la présence d'un ennemi toujours menaçant relèvera le courage de la troupe et en resserrera toujours plus les liens.

Et nos officiers et sous-officiers, combien leur autorité gagnera à ce sérieux de la position, quelle activité ne développeront-ils pas ! Eux aussi seront les premiers intéressés à ce que non-seulement leurs soldats arrivent, mais à ce qu'ils arrivent en bon ordre. Un chef de section, responsable de ses hommes, de ses chevaux, de son matériel, de ses munitions, saura que s'il veut en faire un généreux emploi au jour du combat, il devra les ménager, ou y vouer tout son intérêt pendant les jours qui le précèdent.

Puis l'artillerie ne marchera pas seule ; appelée à soutenir les autres armes, elle les accompagnera, et rester en arrière serait pour elle un déshonneur ; il s'établira cette rivalité généreuse qui en fera la valeur.

Nos marches offrent-elles les mêmes stimulants, reconnaissons-nous dans le tableau fidèle que nous venons de peindre, l'image de nos courses militaires. Certes cela serait à désirer, mais hélas, nous nous abstenons de répondre.

(A suivre.)

---

## NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Le département militaire fédéral, sur la demande de la société militaire fédérale des officiers, a proposé les trois questions suivantes, pour être mises au concours l'année prochaine :

1° Quel est le meilleur moyen de pourvoir à la subsistance des troupes (*Verpflegung*) en campagne, et quels sont les meilleurs ustensiles de campagne ?

2° Quel est le meilleur moyen d'organiser le landsturm et quel doit être son but ?

3° Relation succincte et historique du passage du St-Bernard, par Bonaparte, en 1800.

---

L'école centrale de Thoune s'est ouverte cette année le 10 mai, pour être terminée le 12 juillet. Elle est sous le commandement de M. le colonel fédéral Denzler, et ne comprend pour le moment que les officiers appelés à la partie théorique, au nombre de 80.

Ils sont répartis en quatre divisions d'études, à savoir :

I<sup>re</sup> Division ; état-major fédéral : 21 officiers de l'état-major général et de l'état-major d'artillerie, dont 1 lieutenant-colonel et 4 majors ;

II<sup>e</sup> division ; génie : 11 officiers et aspirants de l'état-major et des sapeurs du génie ;

III<sup>e</sup> division ; artillerie : 13 officiers de troupes, dont 3 capitaines ;

IV<sup>e</sup> division ; infanterie : 35 officiers d'état-major, commandants, majors, aides-majors des 16 bataillons appelés cette année à l'école centrale d'application et au rassemblement de troupes de la Haute-Argovie (1).

L'instruction est dirigée par M. le colonel fédéral Wieland, instructeur en chef. Il est assisté, pour l'état-major fédéral et pour l'infanterie, par MM. les colonels fédéraux Hofstetter, Schädler ; lieutenants-colonels Lecomte, Zehnder, et professeur Lohbauer.

Pour l'artillerie : colonel fédéral Hammer, instructeur-chef ; lieutenant-colonel Schultess ; majors Reinert, Leemann, de Perrot ; capitaine Brun. ;

Pour le génie : lieutenant-colonel Siegfried, capitaine Imhoff, lieutenant Burrier.

D'autres officiers instructeurs doivent arriver avec la troupe : colonel Wehrly ; majors de Vallière, Van Berchem, Ducret, etc.

Les troupes entreront au service comme suit :

Le 24 mai, école de recrues d'artillerie de Berne, Fribourg et Genève ;

Le 8 juin, école de sous-officiers, caporaux et appointés d'artillerie de tous les cantons ;

Le 22 juin, sapeurs du génie, compagnie n° 3 (Argovie).

Le 25 juin, 4 bataillons d'école de Berne, St-Gall, Fribourg et Neuchâtel ; deux compagnies de carabiniers, nos 35 (Zurich) et 29 (Berne).

Le 28 juin, compagnies de dragons n° 19 (Zurich), 34 (Vaud), 1/2 compagnie de guides n° 8 (Tessin).

Pour l'école d'application, les troupes seront formées en une division de 2 brigades.

(1) Quelques officiers ont été dispensés, d'autres sont manquants.

La 1<sup>re</sup> brigade, allemande, sera commandée par M. le colonel fédéral Allioth, et sera casernée en ville.

La II<sup>e</sup> brigade, française, sera commandée par M. le colonel fédéral Meyer, de Berne, et sera campée sur l'Allmend.

L'artillerie, 4 batteries, sera répartie en deux brigades : la 1<sup>re</sup>, commandée par M. le lieutenant-colonel fédéral Rothpletz, la 2<sup>e</sup>, par M. le major fédéral Gaudy. La cavalerie sera sous les ordres de M. le lieutenant-colonel fédéral Zehnder.

Dans la première semaine de juillet, une marche-manceuvre de quelques jours avec bivouacs, aura lieu, dit-on, dans la direction du canton de Fribourg.

Pour le rassemblement de troupes qui aura lieu dans la Haute-Argovie, du 4 au 25 septembre, les dispositions suivantes ont été arrêtées :

Le commandant en chef, M. le colonel fédéral E. de Salis établira son quartier-général à Berthoud, le 4 septembre ; le lendemain, l'état-major de la III<sup>e</sup> division se réunira dans la même ville ; celui de la V<sup>e</sup> division se réunira à Zofingue. Les deux divisions resteront à part jusqu'après les grandes manœuvres, dont les principales auront lieu aux environs de Herzogenbuchsée et de Langenthal. Ce rassemblement a ceci de particulier, qu'il est le premier où des divisions et brigades, réparties telles qu'elles sont sur le pied de guerre, sont appelées à des exercices d'instruction. Voici un aperçu de la composition des états-majors :

*Grand état-major.* Commandant en chef, M. E. de Salis, colonel fédéral. — Attaché : Colonel fédéral Wieland. — Chef d'état-major : lieutenant-colonel Scherrer. — Adjudant général, major P. Grand.

*I<sup>re</sup> division.* — Colonel fédéral Ch. Veillon. — Adjudant de division : lieutenant-colonel Lecomte. — Commandant du génie : capitaine Kündig. — De l'artillerie : lieutenant-colonel Fornaro. — Du parc : major Perrier.

*1<sup>re</sup> Brigade :* Colonel Scherz. — *2<sup>e</sup> brigade :* J. de Salis. — *3<sup>e</sup> brigade :* colonel Barmann.

*II<sup>e</sup> division.* — Colonel d'Escher. — Adjudant de division : major Vœgeli. — Commandant du génie : major Hegner. — De l'artillerie : lieutenant-colonel Schulthess.

---

**Neuchâtel.** — L'adjudant *Pomey, Henri*, de Boudry, a été promu au grade de 2<sup>e</sup> sous-lieutenant d'infanterie dans le contingent.

Ont été promus dans le corps des officiers d'infanterie de landwehr : 1<sup>o</sup> au grade de capitaine, le lieutenant Edouard *Dubois-Ducommun*, à la Chaux-de-Fonds ; 2<sup>o</sup> au grade de lieutenant, le 1<sup>er</sup> sous-lieutenant *Wœgeli*, Henri-Jaques, à la Chaux-de-Fonds ; 3<sup>o</sup> au grade de 1<sup>er</sup> sous-lieutenant, le 2<sup>e</sup> sous-lieutenant *Haas*, Jean-Isaac, à la Chaux-de-Fonds.

---

La *Revue militaire* paraît deux fois par mois. — Prix : 6 francs par an pour toute la Suisse et 10 francs pour l'étranger. S'adresser, pour tout ce qui concerne les abonnements et l'administration, à l'imprimerie *PACHE*, à Lausanne, et à M. *TANERA*, éditeur, rue de Savoie, 6, à Paris.

---